

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4

DÉCLARATION D'INTENTION ENTRE LA FRANCE - NOUVELLE-CALÉDONIE ET L'AUSTRALIE SUR LA GESTION DURABLE DE LA MER DE CORAIL

La déclaration d'intention entre la France-Nouvelle-Calédonie et l'Australie sur la gestion durable de la mer de Corail (La Déclaration), signée en 2010, confirme l'intention de l'Australie et de la France-Nouvelle-Calédonie de collaborer pour :

- renforcer le cadre scientifique pour une collaboration sur la conservation et la gestion de la mer de Corail et de ses environs ;
- établir une collaboration à long terme entre les organismes et les institutions responsables de la gestion des zones océaniques, récifales et lagonaires de la mer de Corail ;
- renforcer les démarches régionales pour assurer une approche transfrontalière globale de la conservation de la diversité biologique de la mer de Corail, y compris les ressources naturelles, de manière coopérative et complémentaire.

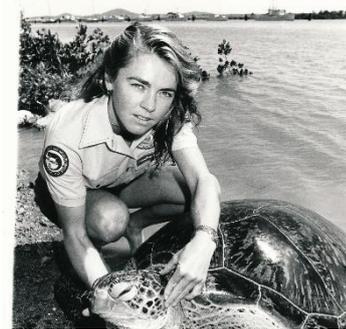
Ce bulletin d'information sera publié périodiquement pour suivre la progression des activités dans le cadre de la Déclaration.

EN AUSTRALIE

LES RANGERS CÉLÈBRENT 40 ANS DE PROTECTION DE LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL

Déjà 40 ans que les rangers interviennent pour la protection de la Grande Barrière de Corail ! Sauver les tortues et les oiseaux marins vulnérables, restaurer les infrastructures touristiques après le passage d'un cyclone, surveiller les proliférations d'étoiles de mer *Acanthaster* et veiller au respect des règles de zonage applicables à certains espaces ne sont que quelques-unes des missions de protection des récifs, encadrées par le programme commun de gestion de la Grande Barrière de Corail.

Depuis 1979, les rangers et les responsables du gouvernement national de l'Australie et de l'État de Queensland ont uni leurs efforts pour protéger ce vaste et iconique bien inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco qu'est la Grande Barrière de Corail, en créant ce programme commun de gestion.



© Commonwealth of Australia
(Reef Joint Field Management Program)

Felicity Savage a été la première femme à exercer le métier de ranger.

Quatre décennies plus tard, et grâce à ce partenariat unique, les deux gouvernements continuent à travailler ensemble, guidés par [l'accord intergouvernemental](#) consacré à la Grande Barrière de Corail, afin de protéger les récifs et les îles abritant des plantes, des animaux et des habitats emblématiques ainsi qu'un riche patrimoine culturel. Le programme est soutenu par un réseau grandissant de partenariats composé d'autres instances gouvernementales, d'instituts de recherche, d'acteurs du secteur privé, d'associations de la société civile ainsi que de rangers issus des clans aborigènes de la mer et de la terre. Au quotidien, les rangers et le personnel de l'Autorité du parc marin de la Grande Barrière de Corail (GBRMPA) et du Service des parcs et de la faune sauvage du Queensland collaborent pour réaliser des actions de terrain minimisant les menaces et améliorant la capacité de résilience des récifs.

Les rangers prennent également soin de la plus grande population nicheuse de tortues vertes au monde et d'une importante colonie d'oiseaux



© Ile Raine, Commonwealth of Australia
(Great Barrier Reef Marine Park Authority)

Ce programme de gestion en commun a remporté le prix 2019 du Premier ministre pour l'excellence en gestion du secteur public. Une reconnaissance de son efficacité dans la lutte contre les menaces pesant sur les récifs.

(Extrait du rapport 2019 sur les perspectives de la Grande Barrière de Corail).

UN PROJET DE RECHERCHE SUR LA SANTÉ DES RÉCIFS CORALLIENS



© Poisson de récif et son corail, Daniela Ceccarelli

Au début de l'année 2020, des campagnes scientifiques ont été réalisées, dans le cadre du projet prévu sur trois ans, concernant l'évaluation du blanchissement des coraux, des poissons, des invertébrés et de la santé des récifs associés dans le parc marin de la Mer de Corail.

Au cours de ces trois dernières années, les chercheurs de l'Université James Cook ont étudié 120 sites ainsi qu'une superficie de plus de 64 kilomètres d'habitats récifaux au cœur d'une vingtaine de récifs du parc marin, qui s'étend à 13 degrés de latitude (environ 1800 km) de Boot Reef, au nord (9,9°S) à Cato Reef au sud (23,2°S). Il s'agit ainsi de l'évaluation la plus approfondie sur la santé des récifs coralliens et de la biodiversité marine jamais entreprise à ce jour dans le parc marin de la Mer de Corail.

Ces études concernaient également plusieurs récifs sur lesquels il y avait eu très peu de recherches ou de suivis : Ashmore et Boot Reefs dans le nord et Mellish Reef à l'est.

Le rapport final du projet de recherche scientifique sera prochainement disponible sur le site internet des parcs marins.

LE SUIVI DES TORTUES VERTES



© Tortue relâchée après la pose d'une balise satellitaire, W. Zamai

À la mi-2018, Parks Australia avait investi dans l'achat de 8 balises satellitaires pour permettre le suivi des tortues vertes venues pondre sur les îles du sud du parc marin de la Mer de Corail, afin de recueillir de meilleures informations sur l'emplacement de leurs zones d'alimentation. Cependant, en raison d'une saison de reproduction exceptionnellement basse, les balises n'ont pas pu être posées.

Fin 2019, un nouvel essai a été envisagé sur les îles de la zone centrale. Les collègues du Queensland Parks and Wildlife Service se sont donc rendus sur les îles de la Mer de Corail pour tenter de mener à bien le projet de balisage.

Sur une période de 9 jours et 9 nuits, 387 tortues vertes ont été rencontrées en train de nicher.

Ces tortues ont fait l'objet d'une vérification de leurs identités grâce aux bagues métalliques d'identification individuelle présentes sur leurs pattes, puis 108 échantillons de tissus ont été prélevés pour faire progresser la compréhension et la connaissance de l'origine de la population de tortues vertes, donc du stock génétique auquel elles appartiennent dans le Pacifique occidental.

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4

Chelonia mydas: CA8377
PTT ID = 133767

NE Herald Island nesting
Deployed: 30 Nov
Departed inter-nesting: 12 Jan
Arrived foraging area: 14 Feb

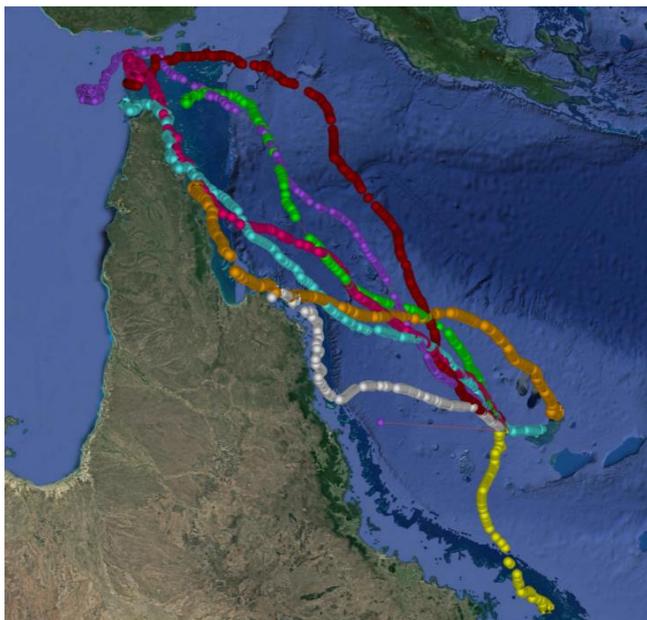
PREVIOUS HISTORY:
Nil



Le déplacement de la tortue CA8377

Huit balises satellitaires ont été fixées sur des tortues et des données précises de géolocalisation vont être recueillies et analysées au cours des six prochains mois, afin d'avoir une meilleure compréhension du comportement de recherche de nourriture des tortues vertes femelles.

La zone d'alimentation des tortues suivies cette année se situe dans l'ensemble géographique de la zone d'alimentation du stock génétique de tortues vertes de la Mer de Corail, précédemment identifié à partir des bagues métalliques fixées sur les nageoires.



Le parcours de migration des tortues balisées

LES COMITÉS CONSULTATIFS DU PARC MARIN

Parks Australia a accueilli trois comités consultatifs du parc marin de la Mer de Corail en juin et novembre 2019 ; ainsi qu'en mai 2020.

Les membres du comité ont partagé leurs expertises sur la gestion du Parc marin. De précieux conseils sur les besoins et les possibilités à l'échelle de la région ont également été échangés renforçant ainsi les relations entre les membres. Les sujets discutés concernaient la biosécurité, l'engagement des populations locales, la surveillance, le suivi des îles et de la santé des récifs ainsi que leurs évaluations et l'élimination des déchets.

Pour rencontrer les membres du comité et connaître les détails sur ces réunions, voir le lien ci-dessous :

parksaustralia.gov.au/marine/management/partners/hips/coral-sea-advisory-committee/

A LA CHASSE AUX ESPECES ENVAHISSANTES EN MER DE CORAIL

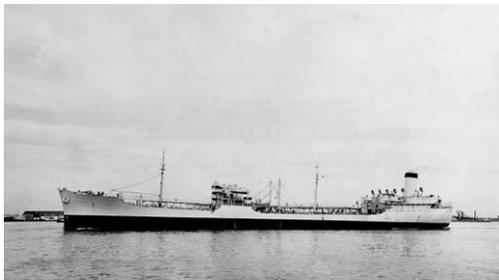
Parks Australia a réalisé une fiche d'information sur la biosécurité qui s'intitule « A la chasse aux espèces envahissantes en Mer de Corail ou Be Pest Free in the Coral Sea en anglais ».

Cette fiche fournit des informations aux visiteurs du parc marin de la Mer de Corail sur l'importance d'empêcher toute introduction d'espèces non indigènes sur les îles qui seraient considérées comme envahissantes, tels que fourmis, rongeurs, insectes, graines, terre...

Si des personnes sont amenées à visiter les îles éloignées du parc marin de la Mer de Corail, il vous sera demandé de tenir compte de l'impact que vous pouvez avoir sans intention de nuire et des moyens existants pour protéger les oiseaux marins, les tortues ainsi que les plantes qui composent ces écosystèmes insulaires étonnants mais vulnérables. Pour découvrir la fiche, voir le lien ci-dessous :

<https://parksaustralia.gov.au/marine/pub/be-pest-free-in-the-coral-sea.pdf>

DÉCOUVERTE DE LA DERNIÈRE DEMEURE DE L'USS NEOSHO



© Le USS Neosho, navire coulé en 1939, USS Navy

En août 2019, des chercheurs australiens ont résolu un mystère vieux de 80 ans en découvrant l'épave de l'USS Neosho ! Lors de la récente mission du navire de recherche *Investigator* de l'Organisation de Recherche Scientifique et Industrielle du Commonwealth (ou CSIRO en anglais), une équipe de l'Université James-Cook, dirigée par le Dr Robin Beaman, a utilisé un sonar à la pointe de la technologie.

Grâce à cette innovation, l'équipe a réussi à créer des images en 3D du fond océanique pour tenter de localiser l'épave du navire sabordée en 1942 lors de la bataille de la mer de Corail. L'épave a été retrouvée intacte à plus de 3 000 mètres de profondeur ! Des couronnes commémoratives ont été jetées à la mer en mémoire des membres de l'équipage disparus.

Dans le parc marin de la Mer de Corail, 45 épaves ont été répertoriées à ce jour. Les données de cette découverte aideront à protéger et à mieux gérer dans le futur les valeurs patrimoniales du Parc.

Pour plus d'informations sur l'histoire maritime et militaire du parc, voir le lien ci-dessous : <https://parksaustralia.gov.au/marine/parks/coral-sea/explore/military-and-maritime-history/>

RACONTER DES HISTOIRES SUR LE PARC MARIN !



Le parc marin de la Mer de Corail offre des expériences maritimes uniques au monde : des plongées spectaculaires au récif de Bougainville à la pêche sportive aux marlins noirs en passant par l'observation des baleines à bosse et leur baleineau au cours de leur migration hivernale.

Promouvoir des activités de loisirs et de tourisme de grande qualité dans nos parcs marins fait partie de notre objectif de gestion et génère des avantages sociaux et économiques non négligeables. Visiter un parc marin australien est une opportunité et *les parcs d'Australie* souhaitent collaborer avec des opérateurs touristiques afin de partager des histoires et des faits marquants sur le Parc avec les visiteurs. L'ensemble de ces informations sont éditées par le parc marin de la Mer de Corail.

Pour télécharger les fiches, voir le lien ci-dessous : <https://parksaustralia.gov.au/marine/management/resources/>

L'HISTOIRE DU PARC MARIN DE LA MER DE CORAIL

Le capitaine Peter Sayre a eu la chance de passer sa vie à explorer les îles et les récifs Le Parc Marin de la Mer de Corail. Un livre intitulé « *Australia's Coral Sea Islands and Marine Park* » a été publié récemment et présente certaines de ses aventures, des informations intéressantes sur la nature et l'histoire maritime du Parc, des astuces sur les meilleurs mouillages et sites de plongée ainsi que

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4

des cartes et de superbes photos. Pour en savoir plus : <https://coralseaexplorers.com/my-story>



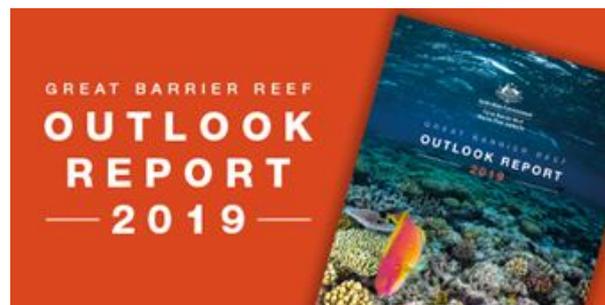
© L'incomparable beauté de la mer de Corail, une merveille océanique
Hugo Harrison

LES PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL PUBLIÉES DANS LE RAPPORT 2019

À l'instar des récifs coralliens du monde entier, la Grande Barrière de Corail est soumise à une pression croissante. Le changement climatique demeure la plus grande menace, comme le souligne un rapport publié par l'agence australienne de gestion pour le récif.

[Ce rapport](#) 2019 de l'Autorité du Parc Marin de la Grande Barrière de Corail, le 3^{ème} d'une série de rapports publiés tous les cinq ans, donne un aperçu de l'état de l'écosystème récifal à travers ses valeurs patrimoniales, son utilisation, ses facteurs d'influence, l'efficacité de sa gestion, sa résilience et les risques pour son avenir.

Les principales autres menaces pesant sur le récif sont liées au développement côtier, aux eaux de ruissellement et aux pressions directes de l'Homme sur le récif (comme par exemple la pêche illégale).



Le rapport constate également que les perspectives à long terme pour l'écosystème récifal et ses valeurs patrimoniales sont très médiocres. Toutefois, l'optimisme demeure avec des possibilités d'amélioration concernant les plus grandes menaces par le biais d'actions locales, nationales et internationales.

Le récif est un vaste et spectaculaire écosystème diversifié, dont l'état varie selon l'endroit où il se trouve. Cet écosystème a démontré sa capacité de résilience, à condition que les périodes sans perturbations soient suffisamment longues.

Pour plus d'informations sur le rapport, écrire un mail à outlook.2019@gbrmpa.gov.au

LES INITIATIVES ACTUELLES ET FUTURES POUR AMÉLIORER L'AVENIR DES RÉCIFS A LONG TERME



Le récif est l'un des écosystèmes marins les mieux gérés au niveau mondial. Le gouvernement australien et l'Etat du Queensland font d'importants investissements dans le cadre d'un plan global de protection du récif, intitulé le [plan de durabilité à long terme du récif pour 2050](#). En 2020, ce plan a fait l'objet d'une révision comprenant un nouveau projet soumis à

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4

consultation publique, afin de prendre en compte les actions prioritaires pour garantir la santé et la résilience de la Grande Barrière de Corail. L'Autorité du Parc Marin de la Grande Barrière de Corail est un partenaire clé de ce plan, offrant ainsi une gestion de classe mondiale pour améliorer la santé du récif. L'Autorité continuera à se concentrer sur les actions prioritaires dans le cadre de son [plan directeur pour la résilience des récifs](#) afin de faire face aux principales menaces, en influant notamment sur :

- l'atténuation des effets du changement climatique,
- l'adaptation au changement climatique,
- l'amélioration du respect de l'habitat,
- le renforcement du contrôle des étoiles de mer *Acanthaster* mangeuses de corail,
- la protection des espèces clés,
- la restauration active et localisée,
- et la promotion de partenariats pour l'action et l'innovation.

L'Autorité du parc marin s'engage également à mettre en place une gestion solide, efficace et réactive afin d'améliorer les perspectives à long terme du récif et des communautés qui en dépendent. Le rapport complet 2019 sur les perspectives de la Grande Barrière de Corail, ainsi que d'autres documents sont disponibles sur le site internet : www.gbrmpa.gov.au

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

DES SITES DE PONTE MAJEURS POUR LA TORTUE VERTE DANS LE PARC NATUREL DE LA MER DE CORAIL

Les atolls d'Entrecasteaux, bien inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et zone classée en réserve depuis 2013, et le plateau des Chesterfield, classé en réserve naturelle en 2018, sont confirmés comme des sites d'intérêt prioritaires pour la

reproduction et la nidification de la tortue verte dans le monde entier ! Ce qui leur attribue une place de choix au colloque du Groupe Tortues Marines France (GTMF).

Après analyse de l'ensemble des données récoltées depuis 10 ans par les Affaires maritimes, le bilan effectué a dévoilé des chiffres incroyables en 2018. Selon les auteurs du bilan, Marc Girondot, statisticien, et Jacques Fretey, spécialiste des tortues, le nombre de pontes de tortues vertes femelles à d'Entrecasteaux est estimé à 28 000 par an !

Cette information extrêmement importante se devait d'être partagée avec les membres du GTMF lors de la 3^e édition du colloque, organisée en novembre 2018 à la Rochelle (Sud-Ouest de la France) en présence des représentants de la France métropolitaine et des pays d'Outre-mer.

AUCUN SITE COMME LES ATOLLS D'ENTRECASTEAUX



© Bébé tortue verte venant de naître, DAM-NC

Les comparaisons entre les différents sites de ponte mondiaux sont délicates en raison des méthodes de suivi multiples. Toutefois, il peut être noté qu'aucun site de ponte de tortues vertes d'Outre-mer n'approche quantitativement, les sites du parc naturel de la mer de Corail, d'Entrecasteaux et Chesterfield ! Une indication qui confère une véritable responsabilité à la Nouvelle-Calédonie, gestionnaire de ces aires protégées.

Les conclusions du colloque, animé par le service du patrimoine naturel du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) de Paris, pour le compte du ministère du Développement durable, ont insisté sur « l'importance de la découverte des sites de ponte exceptionnels du parc naturel de la mer de Corail. Découverte rare, importante et porteuse d'espoir ».

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4

UN INDICATEUR DE SUIVI FIABLE

Les traces de montées de tortues vertes sont comptées chaque année sur les îlots Huon, Fabre et Le Leizour situés tout au nord du parc naturel de la mer de Corail, après les îles Belep. Le protocole de comptage utilisé, élaboré par la Communauté du Pacifique (CPS) pour la Nouvelle-Calédonie il y a 10 ans, a été reconnu par les experts scientifiques comme un indicateur de suivi fiable, pouvant être généralisé sur les autres sites du Parc. Les données sont acquises annuellement en décembre par le service de la pêche et de l'environnement marin des Affaires maritimes, sur le site d'Entrecasteaux depuis 2007, et à Chesterfield depuis 2017. Toutes ces données sont essentielles pour le suivi de l'état de santé des populations de tortues vertes de la région Pacifique ; et pour le GTMF en termes d'actions futures de conservation, et de valorisation qui pourrait se faire par site de ponte, puis par région Outre-mer.



© Tortues vertes venues pondre dans le parc naturel de la mer de Corail, DAM-NC

UN PROGRAMME RÉGIONAL DE MARQUAGE DE REQUINS

La Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC), via un financement du programme Areas Beyond National Jurisdiction (ABNJ) et de l'Union européenne, a commandé une étude régionale sur la mortalité des requins capturés accidentellement par la pêche palangrière hauturière. L'étude pilotée par la CPS vise à estimer le taux de survie des requins après capture. Pour y parvenir, le programme régional de

marquage de requins (requin taupe bleu et requin soyeux) a été mis en œuvre en 2017, impliquant quatre pays et territoires : Nouvelle-Zélande, Îles Fidji, Îles Marshall et Nouvelle-Calédonie.

OPÉRATIONS DE MARQUAGE DANS LE PARC

Les requins capturés accidentellement lors des opérations de pêche ont été marqués d'une balise dotée du système Pop-up, qui permet de vérifier si le requin a survécu ou non au protocole de libération. Ce programme, est une nouvelle source de données qui, une fois analysée, doit permettre de mieux évaluer l'impact de la pêche palangrière sur la survie des requins et orienter les mesures de gestion en faveur de leur conservation.



© Balise Pop-up, programme observateurs des pêches, DAM-NC

La survie de ces requins est un sujet de fort intérêt en Nouvelle-Calédonie qui depuis 2013 a interdit la pêche au requin. Pendant les activités de pêche hauturière dans le parc naturel de la mer de Corail, 94 % des requins capturés sont vivants au moment de leur libération. A bord des palangriers calédoniens, les observateurs des pêches collectent diverses informations sur les requins capturés accidentellement puis transmettent ces éléments aux gestionnaires. Mais, lorsqu'il s'agit d'avoir une vision de la mortalité à plus long terme, des données complémentaires sont nécessaires. C'est pourquoi la Nouvelle-Calédonie a donné son accord pour que les opérations de marquage soient menées dès juillet 2018.

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4



© Marquage de requins dans le parc naturel de la mer de Corail, DAM-NC

Ce programme régional de marquage s'intéresse exclusivement aux requins les plus fréquemment capturés que sont les requins peau bleue suivis des requins soyeux. L'ambition ? Marquer cent requins de chaque espèce. En Nouvelle-Calédonie, dans le parc naturel, seul le requin mako est visé car le requin soyeux y est moins présent qu'aux Îles Fidji et aux Îles Marshall. En 2018, une dizaine de requins mako ont été marqués par les observateurs des pêches et les capitaines de navires. Les opérations de marquage se sont achevées fin mars 2019.

Les résultats détaillés sont publiés dans le rapport disponible et téléchargeable à l'adresse suivante : <https://www.wcpfc.int/node/42977>.

A LA DÉCOUVERTE DES MONTS SOUS-MARINS DU PARC NATUREL DE LA MER DE CORAIL



© Laurent Vigliola-IRD, projet Seamounts, nautile à 128 mètres de profondeur

Imaginez une montagne sous l'eau recouverte de forêts de coraux, d'éponges et d'anémones, qui sert d'abris contre les courants, de lieux de reproduction, de repos ou de garde-manger pour

de multiples espèces... Vous êtes en train d'entrevoir ce qu'est un mont sous-marin. Les scientifiques les considèrent comme de véritables oasis de vie situées au cœur des écosystèmes profonds des océans. Souvent d'origine volcanique ou résultantes des mouvements des plaques tectoniques, ces structures s'élevant du fond des mers sans en toucher la surface demeurent encore très mystérieuses pour la science.

UN SUJET SCIENTIFIQUE INÉPUISABLE

Cela malgré des recherches menées depuis plus de 40 ans dans le Pacifique sud-ouest par différents instituts français et australiens (IRD, MNHN, CSIRO, Musée National du Victoria), et la découverte de plus de 8 000 espèces dont environ un tiers sont potentiellement endémiques. On sait également que ces structures sont utilisées par les grands migrants (requins, mammifères marins, etc.) mais aussi pour la reproduction des baleines à bosse. Et que sur le fond, on y trouve des espèces qu'on pensait éteintes, tel que le crinoïde pédonculé (*Gymnocrinus richeri*), ou encore des espèces architectes comme les coraux froids. Garants de la bonne santé du milieu océanique et du maintien de sa biodiversité, les monts sous-marins continuent de susciter la curiosité des scientifiques du monde entier.

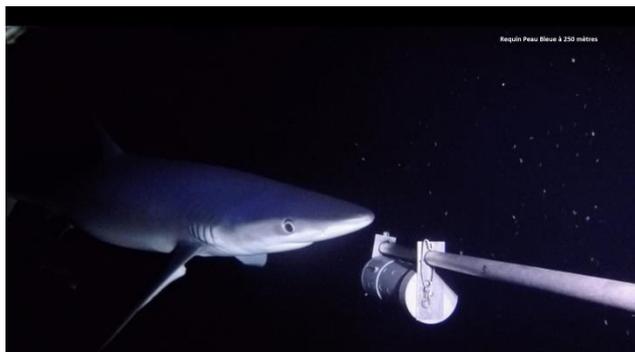
OBJECTIF : RÉVÉLER LES PROFONDEURS DU PARC

Dans le parc naturel de la mer de Corail, ces écosystèmes étant difficiles d'accès, tous les monts sous-marins présents n'ont pas été découverts et leur rôle est encore mal connu. C'est la raison pour laquelle Laurent Vigliola, chercheur à l'IRD, et ses partenaires (l'Agence nationale de la recherche, l'Université de Montpellier, le laboratoire Spygen et la société calédonienne Bluecham) ont lancé le projet scientifique *Seamounts*, convaincus que les monts sous-marins ont un rôle de refuge et favorisent les échanges entre les espèces vivant dans les zones peu profondes, les espèces pélagiques et celles vivant dans les grandes profondeurs.

AUSTRALIE ET NOUVELLE-CALÉDONIE ACTUALITÉS DE LA MER DE CORAIL

NEWSLETTER

N° 4



© Laurent Vigliola-IRD, projet Seamounts, requin peau bleu à 250 mètres de profondeur

Les premières missions se sont déroulées aux mois d'avril et juin 2019, et les deux autres campagnes en août et octobre 2020. À terme, l'objectif est de réussir à mieux connaître la biodiversité existante, la mesurer, la lister puis la modéliser grâce à des techniques modernes telles que l'analyse de l'ADN environnemental (collecté par filtrage de l'eau), la pose de stéréo-caméras avec appâts, l'usage d'un sondeur acoustique et l'analyse génétique des échantillons de poissons. Une nouvelle histoire scientifique sur les monts sous-marins du Parc commence tout juste à s'écrire...